

# Index

- Journée des grands-parents et des personnes âgées: message du pape François *Anita Bourdin*
- La tendresse, «une manière d'être en relation», par le card. Farrell *Hélène Ginabat*
- Pour les personnes âgées, la solitude «peut être mortelle», témoigne Elena Liotta *Hélène Ginabat*
- Journée mondiale des personnes âgées: un « kit » pastoral *Anita Bourdin*
- Journée des personnes âgées : un «message de proximité», souligne Monique Bodhuin *Hélène Ginabat*
- Journée des grands-parents et des personnes âgées: prière *Rédaction*
- Journée mondiale des personnes âgées: une indulgence plénière *Anita Bourdin*
- Causes des saints : « Devenons saintes en secret »

disait Orsola Donati

---

*Marina Dro*

- Causes des saints : Mère Maria Estela, mendicante  
pour les pauvres
- 

*Marina Droujin*

- A Saint-Pierre, à propos des dispositions  
concernant les messes du matin
- 

- Protection des mineurs: nomination du p. Andrew

Small

---

*Anita Bourdin*

22/06/2021-10:42

*Anita Bourdin*

## **Journée des grands-parents et des personnes âgées: message du pape François**

Le pape recommande aux grands-parents et aux personnes âgées ce triple programme de lecture biblique: « Lisons chaque jour une page de l'Évangile, prions les Psaumes, lisons les Prophètes ! Nous serons surpris par la fidélité du Seigneur. »

Dans son message pour la première Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées qui aura lieu dans un mois environ, le 25 juillet 2021, le pape les invite en effet à lire les Écritures, en clef missionnaire.

Dans ce message publié ce mardi 22 juin 2021, le pape ajoute que la Parole de Dieu éclairera leur mission, en ce nouvel âge: « Les Écritures nous aideront également à comprendre ce que le Seigneur attend de notre vie aujourd'hui. En effet, il envoie les ouvriers à sa vigne à toutes les heures de la journée, à chaque saison de la vie. »

Voici le texte complet de ce message, dans une traduction officielle en français.

AB

## **MESSAGE DU SAINT-PÈRE**

### ***Journée Mondiale des grands-parents et des personnes âgées***

#### **“Je suis avec toi tous les jours”**

Chers grands-pères, Chères grands-mères!

“Je suis avec toi tous les jours” (cf. Mt 28, 20) ! Telle est la promesse que le Seigneur a faite à ses disciples avant de monter au ciel et c’est la même promesse qu’il te répète aussi aujourd’hui, cher grand-père et chère grand-mère. À toi. “Je suis avec toi tous les jours” sont aussi les paroles qu’en tant qu’Evêque de Rome, et en tant que personne âgée comme toi, je voudrais t’adresser à l’occasion de cette première *Journée Mondiale des Grands-parents et des Personnes âgées*. Toute l’Eglise est proche de toi -disons-le mieux, elle nous est proche - : elle a souci de toi, elle t’aime et ne veut pas te laisser seul !

Je sais bien que ce message te parvient à un moment difficile : la pandémie a été une tempête inattendue et furieuse, une dure épreuve qui s’est abattue sur la vie de tout le monde, mais qui a réservé un traitement spécial, un traitement encore plus rude à nous, les personnes âgées. Beaucoup d’entre nous sont tombés malades ; nombreux ont perdu la vie ou ont vu mourir leur conjoint ou leurs proches ; d’autres encore ont été contraints à la solitude pendant une très longue période, isolés.

Le Seigneur connaît chacune de nos souffrances actuelles. Il est aux côtés de ceux qui font l’expérience douloureuse d’être mis à l’écart ; notre solitude - aggravée par la pandémie - ne lui est pas indifférente. Une tradition raconte que saint Joachim, le grand-père de Jésus, avait lui aussi été exclu de sa

communauté parce qu'il n'avait pas d'enfants ; sa vie – tout comme celle de sa femme Anne – était considérée comme inutile. Mais le Seigneur lui envoya un ange pour le consoler. Alors qu'il se tenait tout triste aux portes de la ville, un envoyé du Seigneur lui apparut pour lui dire : «Joachim, Joachim ! Le Seigneur a exaucé ta prière insistante».<sup>[1]</sup> Giotto, dans l'une de ses célèbres fresques,<sup>[2]</sup> semble situer l'épisode pendant la nuit, une de ces nombreuses nuits sans sommeil, pleines de souvenirs, de soucis et de désirs, auxquelles beaucoup d'entre nous sommes habitués.

Mais aussi lorsque tout semble obscur, comme pendant ces mois de pandémie, le Seigneur continue à envoyer des *anges* pour consoler notre solitude et nous répéter : “Je suis avec toi tous les jours”. Il te le dit, il me le dit, il le dit à nous tous ! Tel est le sens de cette Journée que j'ai voulu que l'on célèbre pour la première fois cette année, après une longue période d'isolement et une reprise encore lente de la vie sociale : que chaque grand-père, chaque grand-mère, chaque personne âgée – en particulier les plus isolés d'entre nous – reçoive la visite d'un *ange* !

Parfois, ils auront les traits de nos petits-enfants, d'autres fois, ceux des membres de notre famille, des amis de toujours ou que nous avons rencontrés pendant ces moments difficiles. Pendant cette période, nous avons appris l'importance des câlins et des visites pour chacun d'entre nous, et comme je suis attristé par le fait que dans certains lieux, ces gestes ne soient pas encore possibles !

Mais le Seigneur nous envoie aussi ses messagers à travers la Parole de Dieu, qu'il ne fait jamais manquer à notre vie. Lisons chaque jour une page de l'Évangile, prions les Psaumes, lisons les Prophètes ! Nous serons surpris par la fidélité du Seigneur. Les Écritures nous aideront également à comprendre ce que le Seigneur attend de notre vie aujourd'hui. En effet, il envoie les

ouvriers à sa vigne à toutes les heures de la journée (cf. *Mt* 20, 1-16), à chaque saison de la vie. Je peux moi-même témoigner d'avoir reçu l'appel à devenir Évêque de Rome au moment où j'avais atteint, pour ainsi dire, l'âge de la retraite et je ne pensais plus pouvoir faire grand-chose de nouveau. Le Seigneur est toujours proche de nous, toujours, avec de nouvelles invitations, avec de nouvelles paroles, avec sa consolation. Il est toujours proche de nous. Vous savez que le Seigneur est éternel et ne prend jamais sa retraite, jamais.

Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus dit aux Apôtres : «Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé » (28, 19-20). Ces paroles s'adressent aussi à nous aujourd'hui et nous aident à mieux comprendre que notre vocation est celle de conserver les racines, de transmettre la foi aux jeunes et de prendre soin des plus petits. Écoutez bien : quelle est notre vocation aujourd'hui, à notre âge ? Conserver les racines, transmettre la foi aux jeunes et prendre soin des plus petits. N'oubliez pas cela.

Peu importe ton âge, si tu travailles encore ou pas, si tu es resté seul ou si tu as encore une famille, si tu es devenu grand-mère ou grand-père très tôt ou plus tard, si tu es encore indépendant ou si tu as besoin d'assistance, car il n'y a pas un âge de retraite pour la mission d'annoncer l'Évangile, de transmettre les traditions aux petits-enfants. Il faut se mettre en chemin et, surtout, sortir de soi pour entreprendre quelque chose de nouveau.

Il y a donc une vocation renouvelée pour toi aussi à un moment crucial de l'histoire. Tu te demanderas : comment est-ce possible ? Mon énergie s'épuise petit à petit et je ne crois pas pouvoir faire grand-chose. Comment puis-je commencer à me comporter différemment lorsque l'habitude est

devenue la règle de mon existence ? Comment puis-je me consacrer à ceux qui sont plus pauvres alors que j'ai déjà tant de soucis pour ma famille ? Comment puis-je élargir mes horizons quand je ne parviens même plus à quitter ma résidence ? Ma solitude n'est-elle pas un trop lourd fardeau ? Combien d'entre vous se posent cette question : ma solitude n'est-elle pas un trop lourd fardeau ? Nicodème a posé une question similaire à Jésus lui-même lorsqu'il lui a demandé : «Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ?» (Jn 3, 4). Cela est possible, répond le Seigneur, en ouvrant son cœur à l'action de l'Esprit Saint qui souffle où il veut. L'Esprit Saint, en vertu de la liberté qu'il a, va partout et fait ce qu'il veut.

Comme je l'ai répété à maintes reprises, nous ne sortirons plus les mêmes de cette crise que le monde entier traverse : nous sortirons meilleurs ou pires. Et «Plaise au ciel que [...] ce ne soit pas un autre épisode grave de l'histoire dont nous n'aurons pas su tirer leçon ! – nous avons la tête dure ! –. Plaise au ciel que nous n'oublions pas les personnes âgées décédées par manque de respirateurs ! [...] Plaise au ciel que tant de souffrance ne soit pas inutile, que nous fassions un pas vers un nouveau mode de vie et découvriions définitivement que nous avons besoin les uns des autres et que nous avons des dettes les uns envers les autres, afin que l'humanité renaisse» (Enc. *Fratelli tutti*, n. 35). Personne ne se sauve tout seul. Nous sommes tous débiteurs, les uns des autres. Tous frères.

Dans cette perspective, je voudrais te dire qu'on a besoin de toi pour construire, dans la fraternité et dans l'amitié sociale, le monde de demain : celui dans lequel nous vivrons – nous avec nos enfants et nos petits-enfants – lorsque la tempête se sera apaisée. Nous devons tous être «parties prenantes de la réhabilitation et de l'aide aux sociétés blessées» (*ibid.*, n. 77). Parmi les différents piliers qui devront soutenir cette nouvelle construction, il y en a trois que tu peux, mieux que quiconque, aider à placer. Trois piliers : les rêves

, la *mémoire* et la *prière*. La proximité du Seigneur donnera la force d'entreprendre un nouveau chemin, même aux plus fragiles d'entre nous, par les routes du rêve, de la mémoire et de la prière.

Le prophète Joël fit autrefois cette promesse :« Vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions» (3, 1). L'avenir du monde réside dans cette alliance entre les jeunes et les personnes âgées. Qui, mieux que les jeunes, peut prendre les rêves des personnes âgées et les mener à bien ? Mais pour cela il faut continuer à rêver : dans nos rêves de justice, de paix, de solidarité réside la possibilité que nos jeunes aient de nouvelles visions, et qu'ensemble nous puissions construire l'avenir. C'est important que tu témoignes toi aussi qu'il est possible de sortir renouvelé d'une expérience d'épreuve. Et je suis sûr que ce n'est pas l'unique épreuve, parce que dans ta vie, tu en as eu beaucoup d'autres et tu as réussi à t'en sortir. Apprend également de cette expérience à t'en sortir maintenant.

Les rêves sont pour cette raison intimement liés à la *mémoire*. Je pense à combien est précieux le souvenir douloureux de la guerre et à ce que les nouvelles générations peuvent en apprendre sur la valeur de la paix. Et il t'appartient de transmettre cela, toi qui as vécu la douleur de la guerre. Faire mémoire est une véritable mission pour toute personne âgée: la mémoire, et transmettre cette mémoire aux autres. Édith Bruck, qui a survécu au drame de la Shoah, affirme que «le fait d'éclairer ne serait-ce qu'une seule conscience vaut l'effort et la douleur de garder vivant le souvenir de ce qui s'est passé – et elle continue-. Pour moi, faire mémoire est synonyme de vivre».<sup>[3]</sup> Je pense aussi à mes grands-parents et à ceux d'entre vous qui ont dû émigrer et savent combien il est difficile de quitter sa maison, comme beaucoup de personnes le font encore aujourd'hui en quête d'un avenir. Certains d'entre eux, nous les avons peut-être à côté de nous et ils prennent soin de nous. Cette mémoire peut aider à construire un monde plus humain

et plus accueillant. Mais, sans la mémoire, on ne peut pas construire ; sans les fondations, tu ne construiras jamais une maison. Jamais! Et les fondations de la vie sont la mémoire.

Enfin, la *prière*. Comme l'a dit une fois mon prédécesseur, le Pape Benoît, le saint vieillard qui continue à prier et à travailler pour l'Église, : «La prière des personnes âgées peut protéger le monde, en l'aidant probablement de manière encore plus incisive que l'activisme de tant de personnes».<sup>[4]</sup> Il a dit ça presque à la fin de son pontificat en 2012. Que c'est beau ! Ta prière est une ressource très précieuse : c'est un poumon dont ni l'Église ni le monde ne peuvent se priver (cf. Exhort. ap. *Evangelii Gaudium*, n. 262). Surtout en ce temps si difficile pour l'humanité, alors que nous sommes en train de traverser, tous sur un même bateau, la mer houleuse de la pandémie, ton intercession pour le monde et pour l'Église n'est pas vaine, mais elle indique à tous la confiance sereine d'un port sûr.

Chère grand-mère, cher grand-père, au moment de conclure mon message, je voudrais t'indiquer aussi l'exemple du bienheureux – et bientôt saint – Charles de Foucauld. Il a vécu comme ermite en Algérie et dans ce contexte périphérique, il a témoigné de «son aspiration de sentir tout être humain comme un frère» (Enc. *Fratelli tutti*, n. 287). Son histoire montre comment il est possible, même dans la solitude du désert, d'intercéder pour les pauvres du monde entier et de devenir véritablement un frère ou une sœur universel.

Je demande au Seigneur que, suivant son exemple, chacun de nous puisse élargir son cœur, le rendre sensible aux souffrances des derniers, et capable d'intercéder pour eux. Que chacun de nous apprenne à répéter à tous, et aux plus jeunes en particulier, ces paroles de consolation qui nous ont été adressées aujourd'hui : "Je suis avec toi tous les jours" ! Allons de l'avant et courage! Que le Seigneur vous bénisse.

Rome, Saint Jean de Latran, 31 mai 2021, Fête de la Visitation de la Vierge Marie.

FRANÇOIS

---

[1] L'épisode est raconté dans le Protoévangile de Jacques.

[2] Il s'agit de l'image qui a été choisie comme logo de la Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes âgées.

[3] La mémoire est vie, l'écriture est respiration. *L'Osservatore Romano*, 26 janvier 2021.

[4] Visite à la maison de retraite "Viva gli anziani", 2 novembre 2012.  
[00871-FR.01] [Texte original: Italien]

22/06/2021-14:54

*Hélène Ginabat*

## **La tendresse, «une manière d’être en relation», par le card. Farrell**

La tendresse est « une manière d’être en relation avec les autres, qui devrait aussi se respirer dans l’espace public », a déclaré le cardinal Kevin Farrell, préfet du *Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie*, à la conférence de presse de présentation de la première Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, ce mardi 22 juin 2021 au Vatican.

Cette *Journée*, dont la présentation a été accompagnée par la publication du [Message du pape François](#), sera célébrée le quatrième dimanche de juillet – cette année, le 25 juillet – sur le thème : « Je suis avec toi tous les jours » (cf. *Mt 28, 20*).

Le préfet du dicastère a souligné la « valeur sociale » de la tendresse. Dans la société fragilisée et « endurcie » par la pandémie, il est nécessaire, a-t-il expliqué, de « réapprendre l’art des relations ». Grands-parents et personnes âgées sont donc « importants » : ils « peuvent être nos enseignants ».

Citant le pape François dans son Message, le cardinal a précisé que cette « vocation renouvelée à un moment crucial de l’histoire » est un « appel spécifique » adressé à tous les grands-parents et personnes âgées. Il s’agit, a-

t-il fait observer, « d'entreprendre un nouveau chemin » avec l'aide du Seigneur « sur les routes du rêve, de la mémoire et de la prière ».

HG

### **Présentation du card. Farrell**

La *Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées* est une fête. Nous en ressentions le besoin ; après une année aussi difficile, il y a un réel besoin de faire la fête, grands-parents et petits-enfants, jeunes et vieux. « Il fallait festoyer » dit le Père dans la parabole. Une nouvelle page s'ouvre, après des mois dramatiques de difficultés. Mais l'Église nous invite à faire un pas de plus et nous parle de tendresse. Tendresse envers les personnes âgées car, comme le rappelle le Saint-Père dans le message que nous vous présentons aujourd'hui, le coronavirus « leur a réservé un traitement plus sévère ». C'est pourquoi le pape espère la visite d'un ange qui descende pour les consoler dans leur solitude, et il imagine que cet ange peut avoir l'apparence d'un jeune qui rend visite à une personne âgée.

D'autre part, la *Journée* nous parle aussi de la tendresse des grands-parents envers leurs petits-enfants, du guide sûr que peuvent être les personnes âgées pour tant d'enfants perdus, surtout à une époque comme celle que nous vivons, où les relations humaines se sont raréfiées.

La tendresse n'est pas seulement un sentiment privé, qui apaise les blessures, mais une manière d'être en relation avec les autres, qui devrait aussi se respirer dans l'espace public. Nous avons pris l'habitude de vivre seuls, de ne pas nous embrasser, de considérer l'autre comme un danger pour notre santé. Nos sociétés, nous dit le pape dans *Fratelli tutti*, sont désormais fragmentées.

La tendresse peut devenir une manière d'être, qui naît du cœur, d'un regard de compassion, et se traduit par des pensées et des actions empreintes d'une charité authentique. Le christianisme est fait de liens affectifs, d'embrassades, de rencontres et la solitude n'a rien de normal pour un croyant, si son existence est centrée sur sa relation avec Dieu. « Je suis avec toi tous les jours » – le thème de la Journée que nous allons célébrer – est la promesse que chacun de nous a reçue du Seigneur et que chacun de nous est appelé à répéter à ses frères et sœurs.

La tendresse a donc une valeur sociale, que la célébration de cette Journée vise à affirmer. C'est un baume dont nous avons tous besoin et nos grands-parents peuvent en être les dispensateurs. Dans la société fragilisée et endurcie qui a émergé de la pandémie, il n'y a pas seulement un besoin de vaccins et de reprise économique (bien que celui-ci soit fondamental), mais aussi un besoin de réapprendre l'art des relations. En cela, les grands-parents et les personnes âgées peuvent être nos enseignants. C'est aussi pour cela qu'ils sont si importants.

Le message que nous présentons aujourd'hui est à la fois affectueux et exigeant envers les grands-parents et les personnes âgées. Le Saint-Père s'adresse à eux avec des mots affectueux, mais il leur annonce aussi un appel à « une vocation renouvelée à un moment crucial de l'histoire. Trois éléments caractérisent cet appel : « les rêves, la mémoire et la prière. La proximité du Seigneur – dit le Pape – donnera la force d'entreprendre un nouveau chemin même, aux plus fragiles d'entre nous, sur les routes du rêve, de la mémoire et de la prière ». Cependant, ce qui semble le plus pertinent n'est pas tant la manière dont cette vocation est déclinée, mais le fait qu'ils soient considérés comme destinataires d'un appel spécifique.

Dans l'Église, avec le pape François, les grands-parents et les personnes âgées ont une place d'honneur et la *Journée* que nous célébrons entend le réaffirmer. En matière de pastorale, chacune de nos communautés est invitée à ne pas considérer les personnes âgées comme des clients de nos services sociaux, mais à les considérer eux aussi comme des protagonistes de nos programmes et à valoriser leur spiritualité. Mettre les grands-parents et les personnes âgées au centre, accueillir la valeur de leur présence est d'ailleurs la seule véritable alternative à la culture du déchet. Le contraire de cette dernière n'est pas seulement les œuvres de charité (aussi nécessaires soient-elles), mais l'attention pastorale, dans la conscience de la valeur qu'elles représentent pour les familles, l'Église et la société.

Je voudrais maintenant m'attarder sur un thème cher au Saint-Père : la sagesse des personnes âgées. L'insistance sur la sagesse ne découle pas de l'idée que les personnes âgées sont dotées d'une plus grande sagesse que les autres, mais plutôt d'une sagesse expérimentale – la sagesse de nombreuses années de vie.

Les personnes âgées sont, dans cette perspective, une grande ressource pour sortir de la crise, en mieux et non en pire. Elles nous aident surtout à comprendre que la crise que nous vivons n'est ni la première ni la dernière et que l'histoire de l'humanité s'inscrit dans une histoire qui la transcende. Dans le message, le pape dit à chaque personne âgée : « il est nécessaire que vous témoigniez aussi qu'il est possible de sortir renouvelé d'une expérience d'épreuve » et il donne en exemple l'expérience de la guerre, que tant de personnes ont vécue.

Ne pas mépriser l'ancienne génération signifie ne pas être écrasé par le présent. Les obstacles que nous rencontrons aujourd'hui et qui semblent

insurmontables prennent les bonnes proportions si on les considère dans une perspective de long terme. C'est en ce sens que l'expérience des personnes âgées peut aider les jeunes : les aider à lire leur propre vie de manière plus détachée et réaliste, avec la prudence nécessaire pour faire de bons choix. Combien de fois un grand-père ou une grand-mère ont-ils aidé un petit-fils ou une petite fille à comprendre qu'une déception apparemment grande était une nouvelle route que le Seigneur traçait pour lui ?

De même, la conscience que l'Église est née de l'expérience de générations de chrétiens, qui nous ont précédés et nourris de leur foi, ne devrait-elle pas nous amener à comprendre que les crises que nous vivons ne sont que des étapes du parcours d'un peuple dans l'histoire ? Le pape François a consacré certains passages importants de *Fratelli tutti* précisément à la nécessité de ne pas perdre la conscience historique, en valorisant les grands-parents, qui sont la voix et la présence de cette conscience.

J'espère que la *Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées* nous aidera à faire grandir notre affection pour nos grands-parents et à les découvrir comme des maîtres de tendresse, des gardiens de nos racines et des dispensateurs de sagesse. Pour notre part, toute l'Église répète à tous les grands-parents et à toutes les personnes âgées : « nous serons avec toi tous les jours », jusqu'à la fin des temps.

***Traduction revue par Zenit, Hélène Ginabat***

**22/06/2021-16:00**

*Hélène Ginabat*

## **Pour les personnes âgées, la solitude «peut être mortelle», témoigne Elena Liotta**

« La solitude est mauvaise pour tout le monde, mais pour les personnes âgées, elle peut être mortelle », a affirmé Elena Liotta, du mouvement des « Jeunes pour la paix » (« *Giovani per la pace* », *Communauté de Sant'Egidio*), à la conférence de presse de présentation de la première Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, ce mardi 22 juin 2021, au Vatican.

Cette *Journée*, dont la présentation a été accompagnée par la publication du [Message du pape François](#), sera célébrée tous les ans le quatrième dimanche de juillet. Cette année, ce sera le 25 juillet, sur le thème : « Je suis avec toi tous les jours » (cf. *Mt 28, 20*).

La première fois qu'elle a revu certaines personnes âgées, après 8 mois de distanciation forcée, a raconté la jeune femme habituée à leur rendre visite dans des institutions, « il leur a fallu plusieurs minutes pour me reconnaître ».

Et elle a témoigné de « la joie immense », « une véritable résurrection », éprouvée lorsque « nous nous sommes reconnus et retrouvés grâce au souvenir d'une amitié construite au fil des ans », « avant que la covid-19 ne

change nos vies ».

Comment sortir meilleurs de la pandémie, comme y invite le pape ? « Pour nous, les jeunes, répond Elena, « cela signifie prendre la responsabilité de sortir de notre concentration sur nous-mêmes, de notre narcissisme, et de construire des réseaux et des liens entre les générations ».

HG

### **Témoignage d'Elena Liotta**

Je m'appelle Elena. La première fois que j'ai été invitée à rendre visite à des femmes âgées dans un institut du centre de Rome, je venais de commencer l'école secondaire. Je peux dire que j'ai reçu la grâce de l'amitié avec les personnes âgées dès mon plus jeune âge. J'ai découvert un monde inconnu et fascinant, même si apparemment si lointain ; nous marchons à des vitesses opposées, nous avons l'impression d'être le début, elles ont l'impression d'être la fin. Et pourtant, dans mon amitié avec elles, j'ai trouvé un trésor : le besoin et la joie de s'arrêter et d'écouter ; la beauté d'une vraie rencontre, non arbitrée par le détachement imposé par les réseaux sociaux. J'ai appris à marcher avec ceux qui sont plus fragiles, à ajuster mon rythme, sans la hâte de courir après les engagements et les opportunités qui, à la fin, te laissent insatisfaite et vide à l'intérieur. Dans un monde qui idolâtre l'argent et la réussite personnelle comme mesure du bien-être, j'ai appris à valoriser chaque moment vécu avec ceux qui t'aiment. Au cours de longues conversations avec ces personnes, j'ai découvert mes racines, ce qu'était Rome avant ma naissance, le dur labeur d'une génération qui a reconstruit l'Italie, sacrifiant son présent pour me donner, ainsi qu'à de nombreux enfants et petits-enfants, un avenir meilleur. Les personnes âgées sont l'Histoire au milieu de nous.

Ces mois de pandémie ont été très difficiles : pour les personnes âgées qui ont souffert de la solitude, surtout pour les personnes âgées placées dans des institutions, maintenues trop longtemps dans un isolement forcé ; mais aussi pour nous, qui les aimons, qui nous sentons comme leurs petits-enfants adoptifs, presque comme Jean qui est devenu le fils de Marie sous la croix. Certes, les appels vidéo et de nombreuses nouvelles technologies nous ont aidés à ne pas oublier les visages et les voix, à avoir des nouvelles, à faire sentir notre affection, mais ils n'ont pas pu remplacer la beauté, la joie, l'immédiateté des visites. La solitude est mauvaise pour tout le monde, mais pour les personnes âgées, elle peut être mortelle. Durant ces mois de pandémie, j'ai souvent pensé à la condition des personnes âgées en institution, confinées dans leur lit, entre la terreur de tomber malade et l'angoisse de l'isolement : la première fois que nous nous sommes revus avec certains d'entre eux, il leur a fallu plusieurs minutes pour me reconnaître. Alors, avec patience, nous avons reconstitué l'histoire de notre amitié, les circonstances de notre première rencontre, les choses que nous faisons ensemble avant que la covid-19 ne change nos vies, comme le rendez-vous hebdomadaire pour la prière, les promenades dans le centre de Rome. Nous nous sommes reconnus et retrouvés grâce au souvenir d'une amitié construite au fil des ans. Les revoir après plus de huit mois a été une joie immense, une véritable résurrection.

Nous pouvons sortir meilleurs de la pandémie, comme nous le rappelle souvent le pape. Mais pour nous, jeunes, cela signifie prendre la responsabilité de sortir de notre concentration sur nous-mêmes, de notre narcissisme, et de construire des réseaux et des liens entre les générations. L'alliance entre jeunes et personnes âgées est une grâce non seulement pour ceux qui la vivent, mais aussi pour toute une société malade du présentisme,

incapable de visions d'avenir parce que sans mémoire, comme des graines qui tombent sur un terrain rocailleux et improductif. Sans mémoire, lorsque le présent semble sombre et dépourvu de perspectives d'espoir, il est difficile d'imaginer l'avenir et de rêver. Sans mémoire, les tempêtes semblent gigantesques et impossibles à surmonter. L'alliance entre jeunes et personnes âgées est la grande ressource pour affronter les tempêtes et rêver d'un avenir différent, un avenir meilleur pour tous.

***[Original en italien]***

22/06/2021-12:03

*Anita Bourdin*

## **Journée mondiale des personnes âgées: un « kit » pastoral**

Le Vatican propose un « kit pastoral » pour préparer et célébrer la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, le 25 juillet 2021.

Ce « kit » comprend:

- + [le message du pape François](#) à imprimer et distribuer aux personnes âgées et aux jeunes
- + la [prière](#)
- + des [orientations pastorales](#)
- + un [livret liturgique](#)
- + des [paroles du pape François](#) à propos des personnes âgées et des grands-parents

**« Je suis avec toi tous les jours »**

## Première Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées (25 juillet 2021)

### ***Kit pastoral du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie***

Le thème choisi par le Saint-Père pour la première *Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées* est « Je suis avec toi tous les jours » (cf. *Mt 28,20*) et vise à exprimer la proximité du Seigneur et de l'Église à l'égard de chaque personne âgée, surtout en cette période difficile de pandémie.

Cette première Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées sera célébrée en plein coeur de l'année que le Saint-Père a consacrée à la famille à l'occasion du cinquième anniversaire de publication de l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*. Personnes âgées et jeunes ensemble : parents et enfants ; grands-parents et petits-enfants ; membres ou pas de la même famille.

Consciente de la nécessité d'une réconciliation entre les générations et des épreuves traversées par les personnes âgées, l'Église indique la voie à suivre pour célébrer un moment de joie commune.

Le pape François présidera une messe avec les personnes âgées dans la basilique Saint-Pierre le 25 juillet à 10 heures. Pour faciliter la célébration de la Journée dans chaque diocèse, le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie a préparé un kit pastoral, disponible dès aujourd'hui sur le site **[www.amorislaetitia.va](http://www.amorislaetitia.va)** à la page consacrée à la [Journée mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées](#).

En dehors de ces quelques propositions, nous sommes convaincus que

chaque réalité ecclésiale trouvera la meilleure façon de la célébrer de manière créative dans son propre contexte.

***Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, 22 juin 2021***

22/06/2021-16:06

*Hélène Ginabat*

## **Journée des personnes âgées : un «message de proximité», souligne Monique Bodhuin**

Apporter un « message de proximité » aux grands-parents et aux personnes âgées, « en prenant conscience que nous sommes appelés à continuer à le faire au long des semaines » : tel est le sens de la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, a expliqué à la presse la présidente de Vie Montante Internationale (VMI), Mme Monique Bodhuin, ce mardi 22 juin 2021.

La présidente du mouvement d'action catholique est intervenue en visioconférence - depuis Strasbourg (France) - à la conférence de presse de présentation de la première Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, et du [Message du pape François](#) qui l'accompagne, organisée ce jour par le Saint-Siège au Vatican.

Cette journée, qui sera célébrée tous les ans le quatrième dimanche de juillet, aura lieu cette année le 25 juillet sur le thème : « Je suis avec toi tous les jours » (cf. *Mt* 28, 20).

A travers cette journée, indique Madame Bodhuin, « nous voulons dire aux grands-parents et aux personnes âgées qu'elles ont une pleine place dans

notre cœur et au-delà, que la communauté ecclésiale les reconnait comme faisant pleinement partie de celle-ci ».

Pour Monique Bodhuin, dans les familles, les grands-parents et les personnes âgées jouent « un rôle capital qui relève du témoignage de vie ». « Il se fonde sur leurs racines, la mémoire dont ils sont porteurs, sur l'expérience de leur vie, qui fait comprendre ce qui est essentiel, sur leur "savoir être", sur leur relation au Christ qui donne sens à leur vie ».

HG

### **Présentation de Monique Bodhuin**

Je suis très reconnaissante à Son Eminence le Cardinal Farrell de l'honneur qu'il me fait en me proposant de prendre la parole, ici, au nom de Vie Montante Internationale (VMI), mouvement d'action catholique d'environ quarante mille membres répartis sur tous les continents et dont la mission repose sur trois piliers : l'amitié, la spiritualité et l'engagement dans la société.

C'est un bel événement que cette Première Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes âgées ; je remercie le Cardinal et ses collaborateurs de l'avoir mise en œuvre ; une première qui ne saurait se passer d'une suite...

Le message du Saint-Père donne le sens et la tonalité de cette journée ; nous pouvons en tirer des orientations et son contenu est source d'une belle et forte espérance pour toutes les personnes âgées.

La citation de Mathieu qui ouvre le message du Saint-Père, «je suis avec toi tous les jours », résonne comme une déclaration de grande tendresse ; cette proximité du Seigneur à laquelle nous renvoient les mots de Mathieu peut se traduire, dans la vie quotidienne des personnes âgées, par quelques gestes

ou moments simples : c'est cette main d'enfant qu'ils tiennent et qui leur donne de l'assurance pour marcher, c'est la joie des rondes et des rires enfantins qui égaiant leur solitude et rompent le silence des heures qui passent. A chacun(e) d'entre nous, de trouver les modalités qui exprimeront cette affectueuse présence et cette sincère tendresse dont les personnes âgées ont besoin pour nourrir leur désir de vivre.

Ce désir de vivre a été mis à mal depuis plus d'un an par la pandémie ; bien avant que le virus de la Covid-19 ne bouleverse le monde, le pape François n'a jamais manqué une occasion de dire à l'Eglise et au monde que l'attention aux personnes âgées est le devoir de tout homme et de toute femme, dignes de ce nom : pour lui, une civilisation qui néglige ses anciens est une civilisation perdue...Les personnes âgées ont payé un lourd tribut à la pandémie : vivant seules, elles ont vécu des moments de solitude accrue ; des mesures très contraignantes dans les établissements d'accueil, dans les maisons de soins et de repos ont fortement perturbé leur désir de vivre, et que dire des souffrances de celles qui, hospitalisées, ont été interdites de visites et sont mortes seules et abandonnées. Comment notre conscience de chrétien(ne) pourrait-elle ne pas se sentir interpellée par ces situations ?

*Avec cette Première Journée des Grands-parents et des Personnes âgées,* nous voulons dire aux grands-parents et aux personnes âgées qu'elles ont une pleine place dans notre cœur et au-delà, que la communauté ecclésiale les reconnaît comme faisant pleinement partie de celle-ci ; cet événement nous invite à être les porteurs de ce message de proximité, à jouer les anges – le mot grec « angelos » dont il est issu, signifie « qui annonce » -. Nous serons ces anges, ce jour-là, en prenant conscience que nous sommes appelés à continuer à le faire au long des semaines, pour donner à cette journée tout son sens.

A travers les propos du Saint-Père je retrouve les objectifs du congrès international organisé à Rome à la fin du mois de janvier 2020 sous le titre « *La richesse des années* ». Ce congrès était sous-tendu par quelques idées fortes : prendre en compte les charismes de la vieillesse, donner aux personnes âgées une place pleine et entière dans la communauté ecclésiale, leur permettre de jouer auprès des jeunes générations le rôle auquel les autorisent leur expérience humaine faite de joies mais aussi d'épreuves traversées et surmontées, ainsi que leur vie de foi.

Les propos du Saint-Père mettent l'accent sur l'importance du lien intergénérationnel ; de même *l'Année de la Famille* ouverte le 19 mars dernier, nous invite à mettre en œuvre cette dimension puisque les grands-parents font partie de la famille. Auprès des jeunes générations, les grands-parents jouent dans la famille, quelle qu'elle soit, un rôle capital qui relève du témoignage de vie : il se fonde sur leurs racines, la mémoire dont ils sont porteurs, sur l'expérience de leur vie, qui fait comprendre ce qui est essentiel, sur leur « savoir être », sur leur relation au Christ qui donne sens à leur vie.

C'est sur ce lien intergénérationnel, entre les grands-parents et les petits-enfants mais aussi plus largement, entre des jeunes et des personnes âgées que le MCR, Mouvement Chrétien des Retraités, branche française de VMI, a bâti sa journée du 25 juillet ; quelques mots sur celle-ci : un titre : « Le temps du goûter », un slogan : « jeunes et moins jeunes, partageons nos rêves... et construisons le monde de demain ». Ce projet a donné lieu à un partenariat entre VMI et le MCR et fera l'objet d'un lancement officiel le 6 juillet prochain, à Taizé, en présence de Frère Aloïs et auquel je participerai.

La réalisation de cet événement ne doit pas nous faire oublier celles et ceux

qui n'ont pu participer à la journée ; il faudra aller vers elles, vers ces personnes isolées qui ont particulièrement besoin de présence : lire avec elles le message du Saint Père, réciter avec elles la prière du Saint Père qui fait référence à la présence indéfectible du Seigneur dans leur vie de tous les jours. C'est là une manière d'insérer ces personnes âgées isolées dans la pastorale communautaire et leur reconnaître la dignité de fils et filles aimées de Dieu. Et il ne faudra pas s'arrêter là...

Pour moi cette première fête des grands-parents et des personnes âgées est un point de départ ; elle porte en elle une dimension d'ouverture sur l'avenir : pour être fidèles à notre mission de baptisés, « il faut toujours se mettre en chemin mais surtout sortir de soi, pour entreprendre quelque chose de nouveau » comme l'écrit le Saint Père. Ce nouveau ce pourrait être :

- des structures de formation pour vivre mieux cet art d'être grands-parents ou simplement personnes âgées : l'enjeu est d'être d'authentiques « passeurs et éveilleurs de foi »

- des structures transversales où se retrouveront anciens et jeunes pour échanger en vérité sur « l'art d'être » dont peuvent témoigner les anciens, mais aussi sur le désir que chaque jeune porte en lui, pour construire cette alliance entre les jeunes et les personnes âgées qu'appelle le pape François.

Je conclurai mon propos en citant le Saint-Père parce que ces quelques mots sont riches d'espérance pour l'avenir et donnent une direction : « Qui, mieux que les jeunes, peut prendre les rêves des personnes âgées et les transformer en réalités. Mais pour cela il faut continuer à rêver ».

***[Original en français]***

22/06/2021-12:20

*Rédaction*

# **Journée des grands-parents et des personnes âgées: prière**

**PRIÈRE POUR LA PREMIÈRE  
JOURNÉE MONDIALE**

***DES GRANDS-PARENTS ET DES  
PERSONNES ÂGÉES***

Je te rends grâce, Seigneur,  
Pour le réconfort de Ta présence :  
Dans ma solitude,  
Tu es mon espérance et ma confiance  
;

Depuis ma jeunesse, tu es mon  
rocher et ma forteresse !

Merci pour la famille que tu m'as  
donnée  
Et pour la bénédiction d'une longue  
vie.

Merci pour les moments de joie et  
pour les moments de difficulté. Merci  
pour les rêves réalisés et pour ceux

qui sont encore à venir. Merci pour ce  
temps de fécondité renouvelée  
auquel tu m'appelles.

Augmente, ô Seigneur, ma foi,  
Fais de moi un instrument de ta paix ;  
Apprends-moi à accueillir ceux qui  
souffrent plus que moi, Apprends-moi  
à ne jamais cesser de rêver  
Et à raconter Tes merveilles aux  
jeunes générations.

Protège et guide le Pape François et  
l'Église,  
Afin que la lumière de l'Évangile se  
répande jusqu'aux extrémités de la  
terre.

Envoie ton Esprit, ô Seigneur, afin  
qu'il renouvelle la face du monde,  
Apaise la tempête de la pandémie,  
Réconforte les pauvres et mets fin à  
toute guerre.

Soutiens-moi dans ma faiblesse,  
Et fais que je vive pleinement  
Chaque instant que tu me donnes  
Avec la certitude que tu es avec moi  
chaque jour

Jusqu'à la fin des temps.

Amen.

22/06/2021-11:37

*Anita Bourdin*

## **Journée mondiale des personnes âgées: une indulgence plénière**

Le cardinal Mauro Piacenza, Grand pénitencier, annonce, ce 22 juin 2021, une indulgence plénière pour la première Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, le 25 juillet.

L'indulgence suppose pour les baptisés les conditions habituelles prévues par l'Eglise, notamment de réconciliation et de communion sacramentelles.

L'indulgence peut s'appliquer aux vivants ou aux défunts.

Cette indulgence peut être obtenue soit par les personnes âgées qui participeront à cette journée soit par les baptisés qui leur rendent visite ou les accompagnent, ou participent d'une autre façon à cette première Journée mondiale.

Le cardinal Pacienza invite donc les prêtres à « se rendre disponibles (...) pour la célébration » du sacrement de la réconciliation et de la pénitence, à l'occasion de la Journée mondiale.

Le décret a été présenté à l'attention de la presse par Christiane Murray lors de la présentation du message du pape pour le 25 juillet.

AB

## DÉCRET

La Pénitencerie Apostolique, afin d'accroître la dévotion des fidèles et pour le salut des âmes, en vertu des facultés qui lui sont attribuées par le Souverain Pontife François Pape par Divine Providence, a écouté la récente demande présentée par le Très Éminent Cardinal de la Sainte Église Romaine Kevin Joseph Farrell, Préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, à l'occasion de la première Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées, récemment instituée par le Souverain Pontife le quatrième dimanche du mois de juillet; elle accorde gracieusement des trésors célestes de l'Église, l'Indulgence Plénière, dans les conditions habituelles (confession sacramentelle, communion eucharistique et prière selon les intentions du Souverain Pontife) aux grands-parents, aux personnes âgées et à tous les fidèles qui, animés d'un véritable esprit de pénitence et de charité, participeront le 25 juillet 2021, à l'occasion de la première Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées, aux célébrations solennelles que le Très Saint Père François présidera dans la Basilique papale du Vatican ou aux différentes fonctions qui se tiendront dans le monde entier; ils pourront également l'appliquer comme suffrage pour les âmes du Purgatoire.

Ce même jour, le Tribunal de la miséricorde accorde également une Indulgence Plénière aux fidèles qui consacreront un temps suffisant à visiter, réellement ou virtuellement, leurs frères et sœurs âgés dans le besoin ou en difficulté (malades, abandonnés, handicapés, etc.).

L'Indulgence Plénière pourra également être accordée aux personnes âgées

malades et à tous ceux qui ne peuvent quitter leur domicile pour une raison grave, sous condition de détachement à tout péché et avec l'intention de remplir les trois conditions habituelles dès que possible; ils s'uniront spirituellement aux fonctions sacrées de la Journée Mondiale, en offrant au Dieu miséricordieux leurs prières, leurs douleurs ou les souffrances de leur vie, surtout au moment où les paroles du Souverain Pontife et les célébrations seront diffusées à la télévision et à la radio, mais aussi sur les nouveaux moyens de communication sociale.

C'est pourquoi, afin de faciliter l'accès au pardon divin par les Clefs de l'Église, par charité pastorale, cette Pénitencerie demande instamment aux prêtres, dotés des facultés appropriées pour entendre les confessions, de se rendre disponibles, dans un esprit de disponibilité et de générosité, pour la célébration de la Pénitence.

Ce décret est valable pour la première Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées. Nonobstant toute disposition contraire.

Donné à Rome, au siège de la Pénitencerie Apostolique, le 13 mai, en la solennité de l'Ascension du Seigneur, en l'an de l'Incarnation du Seigneur 2021.

Mauro Card. Piacenza  
*Grand pénitencier*

Krzysztof Nykiel  
*Régent*

[00880-FR.01] [Texte original: Latin]

---

22/06/2021-15:08

*Marina Droujinina*

## **Causes des saints : « Devenons saintes en secret » disait Orsola Donati**

Les vertus héroïques d'Orsola Donati, religieuse italienne de la Congrégation des Sœurs minimes de Notre-Dame des Douleurs (*Suore Minime dell'Addolorata*) (1849-1935), ont été reconnues par le pape François lors d'une audience accordée au cardinal Marcello Semeraro, samedi 19 juin 2021. La reconnaissance d'un miracle ouvrirait ensuite la porte à sa béatification.

En recevant le préfet de la Congrégation pour les causes des saints, le pape François a [approuvé](#) la publication de sept décrets, concernant un miracle, des martyres et les vertus héroïques de cinq baptisés.

Orsola Donati est née le 22 octobre 1849 à Anzola dell'Emilia (Bologne) dans une famille profondément chrétienne, lit-on dans une biographie en italien publiée par la Congrégation pour les causes des saints. Orpheline de son père à l'âge de six ans, elle fréquente l'école primaire seulement pendant trois ans. Ensuite, elle doit aider la famille, se consacrant au tissage et à d'autres travaux.

Elle se rend souvent à la paroisse voisine de Santa Maria delle Budrie pour

écouter la catéchèse du curé Don Gaetano Guidi. Ici, en 1864, elle rencontre Clelia Barbieri, plus tard canonisée (1989), et d'autres jeunes femmes, avec lesquelles elle développe l'idée de mener une vie commune, de vivre dans la prière et au service des autres.

Ce projet se réalise en 1868 à Budrie, dans la « Retraite de la Providence », sous le signe de la grande pauvreté. En 1870, sainte Clelia tombe malade et, mourante, confie la communauté à la mère Orsola. Le 26 octobre 1870, Orsola se consacre définitivement au Seigneur et « s'engage à diriger le projet spirituel et éducatif commencé ».

En 1878, le cardinal Lucido Maria Parocchi, archevêque de Bologne, lors d'une visite pastorale à Budrie, propose à la communauté de prendre le nom de Minime dell'Addolorata.

À partir de 1882, l'Institut s'agrandit avec l'ouverture de nouvelles maisons. Le 18 mars 1897, avec 34 autres sœurs, mère Orsola prononce publiquement ses vœux religieux.

Mère Orsola dirige la congrégation pendant 65 ans, « rassurée par la promesse de Clélia que du ciel elle ne l'abandonnerait jamais », lit-on dans [une note](#) biographique publiée en italien par les Sœurs minimes.

Les obstacles ne manquent pas dans la vie d'Orsola, « elle se croyait petite et faible, mais plus elle s'enfonçait dans la conscience de sa misère infinie », plus le Seigneur l'aide. « C'est la seule façon d'expliquer comment une humble femme des champs, sans éducation, sans prestige et sans moyens humains, a soutenu l'œuvre qui lui a été confiée par Dieu, défiant tant d'obstacles. Mère Orsola exhorte ses filles en disant : « 'Devenons saintes en secret' ».

Elle décède le 8 avril 1935 à la Maison Mère des Sœurs minimes à Budrie.

Le procès de la canonisation a débuté le 19 février 2000. Le 6 avril 2003, la phase diocésaine du procès a été officiellement clôturée dans la cathédrale de Saint-Pierre à Bologne.

22/06/2021-16:14

*Marina Droujinina*

## Causes des saints : Mère Maria Estela, mendicante pour les pauvres

Maria Estela de Jesus (de son nom de naissance Maria Aurelia Iglesias Fidalgo), religieuse espagnole de la Congrégation des religieuses de Marie Immaculée (1899-1982), a vécu les vertus humaines et chrétiennes de façon « héroïque », c'est-à-dire évangélique. C'est ce que reconnaît un décret promulgué par la Congrégation pour les causes des saints, avec l'approbation du pape François, le 19 juin 2021. La reconnaissance d'un miracle ouvrirait ensuite la porte à sa béatification.

Lors de l'audience accordée au cardinal Marcello Semeraro, préfet du dicastère, le pape a [approuvé](#) en tout la publication de sept décrets, concernant un miracle, des martyres et les vertus héroïques de cinq baptisés.

Maria Aurelia Iglesias Fidalgo est née le 12 avril 1899 à Colunga (Espagne), septième de 12 enfants, lit-on dans sa biographie publiée en italien par la Congrégation pour les causes des saints. Après la mort de leur père, en 1913, tous les enfants commencent à travailler et Maria Aurelia devient gouvernante dans une famille aisée à Oviedo. Ici, elle rencontre les moniales de Marie Immaculée et commence à participer à leurs activités.

En 1924, elle décide d'entrer dans cette communauté, fondée par sainte Vincenta Maria López Vicuña (1847-1890) dans le but d'aider les filles qui se rendent en ville pour travailler comme serveuses et gouvernantes.

À la fin du noviciat, passé à Madrid, Maria Aurelia fait sa profession temporaire le 10 octobre 1926. Elle est ensuite transférée à Cordoue, où elle fait sa profession perpétuelle le 10 octobre 1931. Après 4 ans, elle est envoyée à la communauté de Grenade.

Pendant la Guerre civile espagnole, elle parcourt la ville en mendiant pour les nécessiteux et pour la communauté, à l'exemple du bienheureux Leopoldo de Alpanseque (1864-1956), capucin mendiant qu'elle connaissait.

Elle aide également les jeunes et les orphelins que sa communauté accueille. Elle effectue d'autres services tels que responsable de la lessive ou accompagnatrice des filles aux examens médicaux : « C'étaient tous d'humbles services qu'elle rendait volontiers dans un esprit de charité », raconte sa biographie. Elle connaît beaucoup de pauvres de la ville à qui elle prête volontiers son aide.

Maria Estela de Jesus se soucie des besoins matériels et spirituels des autres : elle soutient les familles en crise, aide les enfants souffrant de troubles mentaux, console les personnes ayant subi des malheurs, s'approche des marginalisés.

Elle est décédée à Grenade le 24 novembre 1982.

22/06/2021-21:56

*Marina Droujinina*

## **A Saint-Pierre, à propos des dispositions concernant les messes du matin**

« L'assemblée réunie pour l'Eucharistie manifeste pleinement le mystère de l'Église », rappelle le cardinal archiprêtre de la basilique Saint-Pierre, Mauro Gambetti OFM, qui publie ce mardi 22 juin une note concernant les messes matinales dans la basilique papale Saint-Pierre: il préconise le « recueillement » et la dignité de la liturgie.

### **Les célébrations matinales de 7 à 9h**

Le cardinal italien propose ainsi certaines « considérations » sur la lettre de la première section de la Secrétairerie d'État du 12 mars dernier, entrées en vigueur le 22 mars, et portant les initiales du substitut pour les Affaires générales, Mgr Edgar Peña Parra. Elle était adressée à Mgr Mario Giordana, commissaire extraordinaire de la Fabrique de Saint-Pierre, aux chanoines du chapitre de Saint-Pierre et au service pour les célébrations liturgiques de la basilique. Ces instructions concernent « les célébrations des saintes messes dans la basilique » et visent à assurer le déroulement des célébrations « dans une atmosphère de recueillement et de décorum liturgique ».

Dans une note publiée en italien ce mardi 22 juin, le cardinal Gambetti espère

que ses propositions soient « utiles pour comprendre les orientations tracées et pour choisir comment et quand vivre la célébration eucharistique dans la première tranche horaire du matin ».

« Je suis convaincu, écrit le cardinal franciscain, que le chemin commencé favorisera pour chaque prêtre et chaque fidèle la possibilité de vivre les célébrations à Saint-Pierre d'une manière toujours plus orientée vers le bien, vers la beauté et vers la vérité. »

### **Organiser et accueillir**

Les nouvelles propositions, explique l'archiprêtre, s'appuient sur « deux principes »: d'une part, « organiser les célébrations » en fonction des heures et « de leur qualité », et d'autre part « accueillir et intégrer, dans la mesure du possible, les désirs particuliers et légitimes des fidèles ».

Les recommandations concernant les célébrations du matin constituent, écrit le cardinal, « une occasion de rappeler le sens et la valeur de la concélébration eucharistique qui, comme l'ont rappelé les pères lors du dernier concile, fait partie de la Tradition de l'Église ».

Il fait remarquer que pour la Constitution conciliaire sur la liturgie, *Sacrosanctum Concilium*, « les actions liturgiques ne sont pas des actions privées, mais des célébrations de l'Église, qui est 'le sacrement de l'unité', c'est-à-dire le peuple saint réuni et organisé sous l'autorité des évêques ».

Pour cette raison, la « célébration communautaire caractérisée par la présence et la participation active des fidèles » est à préférer « à la célébration individuelle et presque privée », car « l'assemblée réunie pour l'Eucharistie manifeste pleinement le mystère de l'Église »: « c'est toute la communauté, le Corps du Christ uni à son Chef, qui célèbre ».

### **Fraternité et non particularismes**

Le cardinal Gambetti souligne que, « lorsque cela est possible », les prêtres sont invités à « concélébrer », « étant donné qu'il y a une alternance régulière de la présidence pour les concélébrations », et les fidèles sont « invités à participer à la même messe afin qu'elle soit une expression de la fraternité et non de particularismes ».

L'archiprêtre précise que « les demandes pour célébrer de manière individuelle peuvent également faire l'objet d'un discernement de temps à autre, sans préjudice du principe selon lequel tout se déroule dans un climat de recueillement et de bienséance et en veillant à ce que ce qui revêt un caractère exceptionnel ne devienne pas ordinaire ».

Le cardinal souhaite « que les demandes de célébration dans la tranche horaire de 7h à 9h par des groupes ayant des exigences particulières et légitimes soient satisfaites dans la mesure du possible ».

Il précise que « l'importance de la compréhension de la langue de la liturgie » pour les groupes de pèlerins venant du monde entier ne doit pas être sous-estimée.

La note explique enfin que « les dimensions de la basilique Saint-Pierre et son architecture permettent de répondre aux différentes exigences de ceux qui

souhaitent célébrer l'Eucharistie en groupe sans empiéter sur la concélébration qui a lieu dans les principaux sites liturgiques ».

### **Le rite « extraordinaire »**

Les dispositions du mois de mars dernier prévoient entre autres quatre horaires par jour dans la chapelle Clémentine des « grottes vaticanes » - la crypte de la basilique Saint-Pierre -, auprès du tombeau de Pierre, pour la célébration de messes dans la forme extraordinaire du rite latin, selon le Missel romain de 1962.

Elles recommandent, avec le concile, la participation des fidèles notamment grâce à une animation liturgique prévoyant des lecteurs et des chanteurs.

Les groupes de pèlerins accompagnés par un évêque ou un prêtre peuvent en outre célébrer une messe dans les « grottes vaticanes ».

Et, enfin, des horaires fixes sont établis pour les messes aux « grands autels », dont l'autel de la Chaire de saint Pierre.

22/06/2021-12:58

*Anita Bourdin*

## Protection des mineurs: nomination du p. Andrew Small

Un religieux américain des Oblats de Marie Immaculée (OMI), le p. Andrew Small, est nommé par le pape François comme Secrétaire de la *Commission pontificale pour la protection des mineurs* – présidée par le cardinal Sean O'Malley, archevêque de Boston -, annonce le Saint-Siège ce mardi 22 juin 2021. Il insiste sur l'importance de l'écoute des victimes.

Le p. Small a été notamment le directeur national des Oeuvres Pontificales Missionnaires (OPM) aux États-Unis.

Au micro de Radio Vatican (Mario Galgano), le p. Small rappelle la mission de cette Commission: « En plus d'être un immense honneur personnel, il y a une indication claire que la Commission entre dans une nouvelle phase. Elle est appelée par le Saint-Père à définir l'importance de la sauvegarde encore plus largement dans tout le réseau de l'Église, qui comprend le rôle important à jouer par la Curie romaine, le Vatican même, pour adopter toujours plus intégralement la culture de la protection. »

Il confie aussi ses priorités: « Ma première priorité est de connaître les membres de la Commission pontificale, qui font tous un travail formidable même s'ils sont tous bénévoles. Et je veux m'inspirer d'eux en écoutant ceux dont la vie a été touchée, et, dans de nombreux cas, cruellement brisée à cause d'abus sexuels. »

L'écoute des victimes est une priorité pour le p. Small: « Il est important d'écouter les survivants et de savoir quelles prochaines mesures doivent être prises. Je pense que fournir des moyens aux gens de s'engager avec l'Église sur ces questions est essentiel, afin qu'ils sentent que les structures de responsabilité leur sont accessibles, transparentes, et ils peuvent être évaluées pour voir qu'un environnement sûr est établi dans la pratique et pas seulement en théorie. »

Le p. Small exprime aussi son souci de la protection de toutes les personnes vulnérables: « Je pense que tout processus de mise en œuvre doit voir ce qui fonctionne et ce qui doit être amélioré. C'est juste du bon sens. Encore une fois, je m'en remettrai à la Commission pour comprendre mieux, mais comme vous l'avez vu, il est nécessaire d'élargir le cercle de protection pour inclure les personnes vulnérables, et il y a une priorité toujours croissante sur la nécessité de demander des comptes aux dirigeants de l'Église. »

Service de presse en ligne Français reconnu depuis le 29 juin 2017  
en application de l'article de la loi n°86-187 du 1er août 1986, sous le numéro CPPAP  
0619 W 93448 et sous la dénomination « Zenit Le monde vu de Rome »